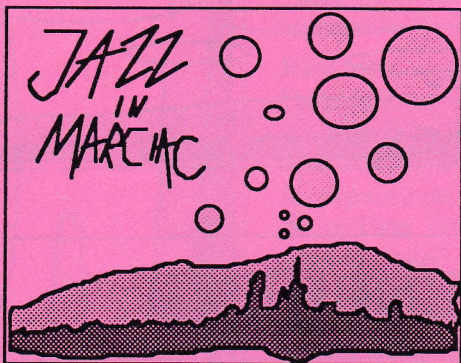




JAZZ AU COEUR

Jeudi 15 Août 1991

N° 4

LA VOIE ROYALE... DU JAZZ

La voie royale du jazz est aussi cette vibration intime qui part du plus profond de l'être et qui dissèque ces instants de bonheur suprême, de joie indissimulée ou de douleur extrême : la voix du gospel, la voie du blues.

Messe et concerts seront là pour rappeler que JIM a toujours éclairé cette voie indispensable au jazz.

RANEE LEE, DEE DEE BRIDGEWATER, les BARBARA BEST SINGERS, le Révérend ROBERT MAYES avec tous les autres et qui ne sont pas de simples accompagnateurs quand on évoque les noms de Joe Pass, Scott Hamilton ou autre Ed Thigpen, seront au rendez-vous 91 de jeudi à dimanche.

L'homme, certes, un jour s'est levé, pour ne plus ressembler à l'animal mais, quand il a su blueser, MARCIAC ne pouvait que s'ériger...

LE JOURNAL D'UN FESTIVALIER

Aujourd'hui c'est congé, une fête religieuse, celle du 15 août qui fait qu'à Marciac, bon nombre de mécréants, de tous poils et acabits, vont prendre le chemin de l'église. Le gospel sera présent en avant goût d'une autre genre de messe, celle de samedi et de dimanche après-midi, avec toujours le révérend Robert Mayes et les Barbara Best Singers, mais, dans un récital complet.

Assurément amusant la conjonction du débraillé plus ou moins soigné et rectifié, pour l'occasion, des festivaliers et des chapeaux sanctifiés des croyants indigènes... Il paraît que l'archevêque d'Auch a préféré le concert de gospel du samedi après-midi, en l'église d'accord, à la messe du 15 août. Le saint homme ne peut être partout à la foi (il faut un "s" ou pas de "s" ?). On le comprend quand même !

Toujours autant de monde mais au fil des jours les silhouettes festivalières se tassent; les nuits sont courtes.

5 heures du mat. Le mardi/mercredi pour les fondus du new-orleans qui ont retrouvé leurs 20 ans à travers un Claude Luter qui n'a pas bougé d'un iota.

Le mercredi/jeudi pour les aficionados des paseos nocturnes des arènes marciacaises.

Demain, air connu : il est 5 heures, Marciac s'éveille (non, s'endort) et certains font toujours le jacques !...

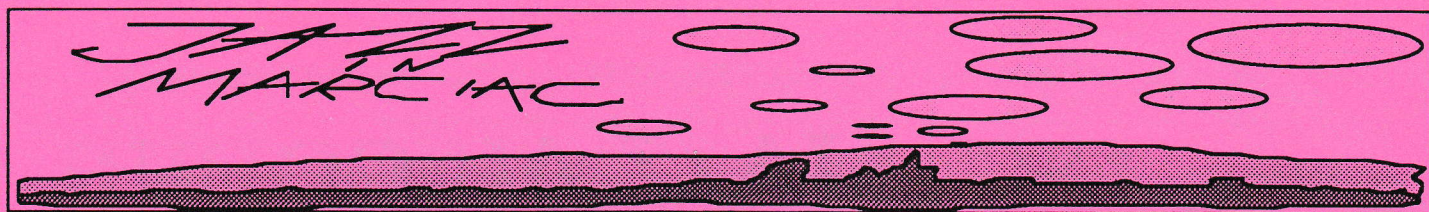
Du côté sustentation, (c'est quand même plus élégant que bouffe) il faut retenir un nouvel arrivant dans le concert marciacais : le château de Samazan. Les mets y sont fins et délicats et surtout pas plus chers qu'ailleurs (magrets, certes, mais aussi rascasse, saumon, tournedos avec au dessert, entre autres, une trilogie chocolatesque aussi légère que délicate). Le cadre vaut le détour... Un château qui semble sorti d'un décor de cinéma, un intérieur à la fraîcheur bienfaisante et un service discret et convivial à la fois.

J'y retournerai, et puis, l'on peut cotoyer (quasiment) certains grands du jazz ou de la critique, lorgnant dans leur assiette leurs plats préférés. J'ai pu ainsi (mais c'est une confidence à ne pas répéter) apprendre en entendant, malgré moi, l'organe tonitruant de Guy Lafitte, que ce ténor du jazz, après s'être régalé des haricots rouges du repas new orleans de mardi (Guy a repris trois assiettes de ce mets qui le rapprochait certainement de Coleman Hawkins), avait commandé des pois cassés pour aujourd'hui.

Non loin de là, les poètes du séminaire en cours disséquaient vers et traductions... Moi, je me suis contenté de mon verre de Colombelle, la masturbation du bulbe rachidien n'étant pas mon fort.

N'insistons pas. Faites le détour; c'est maintenant votre problème... et n'oublions pas que la musique, surtout, et surtout quand elle est jazz, sur grand écran (quand l'appareil est là. Bonjour le "rendez-vous de juillet" en plein août. Ciné 32 a oublié ce problème... Je m'inquiète pour Milou en Mai !) sur grand écran donc, sous chapiteau ou en plein air dans le cadre de l'Off est notre amitié pour, encore, quatre jours.

A demain donc !



CHOSSES (presque) ENTENDUES

Elle est très mignonne ma voisine. C'est une consoeur. Elle écrit de jolies choses, pleines de détails délicats et de clins d'oeil aguicheurs. Des subtilités, en somme, que nous maîtrisons mal, nous, les "machos" de pacotille. Elle bat des ailes, toute menue et tend vers moi son nez pointu...

- Qu'est-ce qu'il est beau Guy Lafitte !... s'extasie-t-elle.

- Il est beau, certes. Tellement beau, à vrai dire, qu'on se demande pourquoi il se croit obligé de jouer, *en plus*, du saxophone.

Il pourrait simplement parcourir le podium de sa démarche féline, sourire un peu sous sa moustache, il obtiendrait déjà un triomphe. Pour tout vous dire, je le connais depuis l'enfance. Nous sommes nés du même jazz en quelque sorte. Et, toujours, il aura illuminé ma vie. Il est des musiciens, voyez-vous, qui vous jettent des pelletées de notes, laissant à l'auditeur le soin d'en faire lui-même le tri. Guy, lui, nous raconte une histoire, avec un début et une fin. Comme celles qu'on invente aux enfants à l'heure du dodo. On dirait qu'il tourne devant vous les pages d'un beau livre rempli d'images de toutes les couleurs et de poèmes ensoleillés. En plus, il a l'art, notre Guy, de s'entourer de musiciens capables de le comprendre. Des musiciens qu'il aime et qui l'aiment, si vous voulez.

Al Levitt, par exemple, qui suit sa pensée, pas à pas avec une distinction, une élégance rares. Ou bien sa récente découverte, Pierre Boussaguet qui est devenu en peu de temps le meilleur bassiste européen.

A propos de Boussaguet, je vais vous confier pour vos petits échos, la dernière histoire qu'il raconte (je suppose, d'ailleurs, qu'il l'a inventée...)

C'est une suite de devinettes.

La voici :

- Comment appelle-t-on les habitants de Montauban ?...

- Les montalbanais.

- Les habitants d'Auch ?...

- Les auscitains.

- Les habitants de Cahors ?...

- Les cadurciens.

- Enfin, comment appelle-t-on les habitants de Marciac ?...

- ...

- Les... bénévoles !

Voilà, adorable petit nez pointu. Allez retrouver mes confrères. Et, dites-leur de ma part, qu'ils ont bien de la chance... Les journalistes, ces temps-ci, ont un si joli minois...

Michel LAVERDURE

JAZZ MAGAZINE

AS TIME GOES BY

Rassurez-vous, je ne vais pas vous faire le coup du temps qui passe et ne revient jamais... C'est bien dans cette direction que ça partait, pourtant, avec le préambule en forme de nécrologie de ce Don Waterhouse (pas du coin ce gars-là, avec un nom pareil... water... on n'a pas idée... ici...) avec son évocation de Stan-La-Sonorité, Smiling Bill et Louis-Grande-Gueule...

Et puis les Bananas ont occupé la scène : le grand maigre avec son minuscule saxophone, l'autre s'époumonnant dans sa montagne de cuivre, relayés par l'enfant prodigue de retour au pays, l'américano-toulousain Jacques Gauthé, flanqué de sa gratteuse de banjo...

Jusqu'ici, le floc et le Saint-Mont aidant, tout allait bien. Mais, c'est là que ça s'est gâté. Tout à coup, avec le groupe suivant je l'ai pris, le coup de nostalgie. Un nommé Luter, tout de blanc vêtu, comme pour mieux faire contraste avec le noir de sa clarinette m'a envoyé dans les gencives

une manière de goût de madeleine... et je me suis vu quarante-cinq ans plus tôt - un demi-siècle quasiment - au pied d'une estrade dans une cave enfumée du Quartier Latin, écoutant religieusement une demi-douzaine d'adolescents soufflant, grattant, percutant avec application sous l'autorité d'un grand gaillard au visage taillé à coups de serpe sous une coiffure en brosse.. Le Luter en question.

Alors là, je vous dis pas... les ans qui se mettent à peser double... C'est si loin que ça, ce Lorientais ? Je les revois maintenant les musiciens, comme si c'était la veille... Merlin le bordelais, Rabanite, Pacou, Mowgli, Viennot, Philippe... et soudain c'est eux que je retrouve sur scène... leur enthousiasme, leur joie de s'exprimer par cette musique qu'ils (et moi avec) viennent de découvrir et, en fait, Luter et son pote, Bernard-La-Coulisse, c'est un sacré coup de jeune qu'ils m'ont donné hier soir !

André CLERGEAT

RADIO FRANCE

Festival Off

Programme du Jeudi 15 Août 1991 :

- 10H30 - 11H15 : BANANA JAZZ
- 11H15 - 12H15 : FRANCOIS CHASSAGNITE + N. MANZINI + R. FOY
- 12H30 - 13H15 : NEW MOSCOW JAZZ BAND
- 13H15 - 14H00 : TONY SCOTT TRIO
- 14H00 - 14H45 : ORIGINAL VICTORIA BAND
- 15H00 - 16H00 : SOUTH FRISCO JAZZ BAND
- 16H00 - 17H00 : JAMES HOROWITZ TRIO
- 17H00 - 17H45 : LUDOVIC DE PREISSAC
- 18H00 - 18H45 : CYNTHIA N. SAYER + JACQUES GAUTHE
- 19H00 - 20H00 : FRANCOIS CHASSAGNITE + R. FOY + N. MANZINI

CINE 32

"JAZZE" IN MARCIAC Jeudi 15 Août 1991

- Jeudi 15
- 15 h : SUSIE ET LES BAKERS BOYS de Steve Kloves (1989)
 - 17 h : NEW YORK, NEW YORK de Martin Scorsese (1977)
 - 22 h : LES BLUES BROTHERS de John Landis (1980)
 - 1 h : THE LAST OF THE BLUE DEVILS de Bruce Ricker (1974/1979)
- Témoignages et documents d'archives, concerts enregistrés. L'histoire du jazz à Kansas City.
Les orchestres des Blue Devils, de Bennie Moten et de Count Basie.

Lorsque les échos débutèrent, nous étions à des années lumières (c'est pour vous dire !) de penser que notre petit "papier" imagé s'il vous plait sur les PIN'S aurait un tel succès !... Bon, même si ce n'est pas grâce à nous, (ne rêvons pas), (mais on fait quand même comme si...) Bref, plus UN, non plus UN pin's du Festival à Marciac.

Un ou une petit futé a résolu le problème. Si vous désirez, plus que tout au monde, vos pin's spécial Festival 91, une souscription, genre liste d'attente est à votre disposition à l'Office du Tourisme et à la boutique du Festival. Si vous faites des demandes en masse, dans tous les sens du terme, un marciacais se dévouera pour retourner à Taiwan chercher les objets de vos désirs !!! Promis, juré. Affaire à suivre...

Grande journée d'émotion aujourd'hui à Ladevèze Ville, car le grand trompettiste WYNTON MARSALIS va venir conseiller, écouter et jouer devant 40 jeunes musiciens de la région. Il fera partager son expérience et sa vision de la musique devant des fans qui j'espère n'auront pas les doigts tremblants sur leur instrument. Profitez-en bien, bande de petits veinards !

JEAN-MICHEL PLACE, éditeur, avec des airs de mécène déclare une sorte de guerre à la littérature de bas étage, et à la mauvaise édition qui ne pense qu'à la rentabilité. Il édite suivant ses coups de coeur et la qualité de ce qu'il juge intelligent. Se refusant à prendre les lecteurs pour des ignares et des sous-doués, il préfère les respecter et leur donner un travail de qualité, quel que soit le temps que cela prenne au niveau de l'édition. Il redonne ses lettres de noblesse au jazz, s'attache à l'esthétisme en tout genre avec une revue spécialisée, et bien d'autres choses à découvrir littérairement...

HUGHES LABRUSSE, poète marginal (mais d'après lui, tous les poètes le sont), expose ses livres, toujours à l'ESPACE CULTUREL (et pourtant non, je n'ai aucun pourcentages lorsque j'écris "espace culturel"). Pour lui, la poésie c'est la singularité et aussi la difficulté. Il va même jusqu'à dire que les poètes sont des traitres. Personnage hors du commun, mais très intéressant, il vous expliquera "comment la poésie" est une humilité". Alors venez le rencontrer...

Une jeune agence de communication de Toulouse a eu l'idée intéressante d'investir dans un projet culturel pour mettre en avant les plasticiens les plus prometteurs du moment. Chacun était chargé de travailler sur le thème du jazz. Lors d'une exposition à Toulouse, un jury composé de spécialistes dont Nighthawk, sélectionna les douze oeuvres les plus représentatives de l'ambiance jazz. Elles sont aujourd'hui éditées et exposées à l'espace Culturel sur la place de Marciac. Une collection de cartes postales à tirage limité est votre disposition. Pensez, dans quelques années, elles vaudront peut-être de l'or, allez savoir ?!!!

Toujours à l'ESPACE CULTUREL, YVES DEMPTOS, illustrateur, a exposé ses oeuvres saisissantes. Une autobiographie visuelle des grands jazzmen vu par un fan qui ne veut surtout pas entacher la mémoire de ses idoles. Arrêter le temps, et mettre en scène ces musiciens pour les immortaliser à travers des montages, et des superpositions qu'il dessine par la suite avec une technique à découvrir, voilà ce que sont ses études de portraits. Il a réalisé la couverture du dernier compact de GUY LAFITTE et l'a par la suite amélioré. Je vous conseille d'aller voir ça et surtout vous M. LAFITTE, je pense que d'agréables surprises vous y attendent...

Ce numéro a été conçu et réalisé par :

Dominique J.BULTE, Olivier ROGER

Gérard TOURNADRE, et Michel LAVERDURE, Jazz Magazine.

avec la participation technique de :

